

SOUTENANCES PROJETS DE DIPLÔME

DSAA Alternatives urbaines



**MERCREDI 26
& JEUDI 27 JUIN**

Hall B1

Bibliothèque Universitaire de Paris 8
2, rue Guynemer, Saint-Denis
(Métro 13, St-Denis Université)

**MERCREDI
26 JUIN**

14h /

Cheminer à travers les conflits **Le jeu et la fiction comme outils de concertation**

Elise Mortecrette & Lisa Planat

Faut-il détruire les 2 cheminées de l'ancienne centrale à charbon de Vitry-sur-Seine ou les conserver, comme signe et témoignage du passé industriel de la ville ? Les avis des habitants et des différents acteurs impliqués dans la situation sont très partagés et souvent tranchés. La situation est conflictuelle. Puisque leur pérennisation ou leur destruction dépend de l'avenir à choisir pour le site sur lequel elles sont implantées, il faut bien commencer à projeter des scénarii. C'est le moment où se jouent de toutes parts rapports de force, démonstrations d'égo, crispations sur des positions arrêtées... Si le projet se nourrit positivement du conflit, quelles stratégies peuvent être imaginées pour faire de celui-ci un outil de conception à part entière, le rendre fructueux et favoriser le dialogue sans risquer la rupture ? Ce projet de diplôme explore des modalités de concertation cherchant à mettre les participants "hors d'eux", en utilisant l'humour, le plaisir d'être ensemble et le jeu pour apprendre à faire société.

15h30 /

Carte sur table **Outiller les initiatives habitantes**

Aliète Colombini

Ce projet accompagne et met en œuvre une initiative citoyenne permettant aux habitant.es de Chevilly-Larue de s'approprier la vie de leur quartier et d'établir un diagnostic territorial autour d'activités cartographiques.

Telle que généralement pratiquée, la démarche de concertation est souvent perçue par les riverains comme insatisfaisante, critiquée pour sa transparence limitée et son faible impact sur les décisions finales. Ici, l'intérêt de la proposition est de faire l'hypothèse d'une forme de concertation inscrite dans un processus permanent (et non limitée dans le temps d'un projet urbain spécifique), dans un processus global (à l'échelle de la ville ou du quartier) et dont la gouvernance soit laissée à un mouvement citoyen et associatif.

16h30 /

Partir en beauté **Méthode pour la transmission raisonnée d'un site**

Lucile Augiron

Ce projet questionne nos responsabilités vis-à-vis d'un site que l'on s'apprête à quitter et propose des pistes méthodologiques pour "partir en beauté". Nombreux sont les espaces abandonnés qui portent en eux l'histoire de leurs précédents occupants mais aussi un certain nombre de préjudices écologiques. En prenant appui sur la situation particulière du futur déménagement du *Kilowatt*, espace festif qui a posé ses valises sur un terrain d'EDF pollué, ce projet cherche à identifier les étapes à suivre pour préparer son départ, et explore des pistes d'action possibles. Quelles sont les manières les plus éthiques, conviviales et écologiques de « préparer le terrain » ? Il s'agit bien ici de répondre aux conditions et besoins propres à la subsistance des sites, une fois abandonnés, afin de tourner la page avec le sentiment d'une situation améliorée.

**JEUDI
27 JUIN**

9h30 /

La “Fabrique des fêtes de quartier”

Une nouvelle base festive... et un camion

Louise Picard

Soumis à un droit d'occupation temporaire, le *Kilowatt* se prépare à quitter son emplacement actuel. À mesure que l'échéance approche, des questions émergent concernant les modalités du déménagement et le futur lieu d'implantation. Si des pistes sont aujourd'hui envisagées, la transition entre les sites s'annonce complexe. En attendant de trouver un lieu adapté, la Métropole du Grand Paris a mis à disposition du *Kilowatt* un terrain de 2000 m², rue René Descartes à Vitry-sur-Seine. Ce site pourra accueillir une partie des activités de l'association ainsi qu'un atelier de construction pour le collectif MONsTR, tout en offrant un nouvel espace convivial aux habitants du quartier Balzac. C'est dans ce cadre que le projet prend place, avec pour objectif d'aménager la parcelle en “fabrique de festivités”, augmentée d'un camion-scène se déplaçant dans différents quartiers de la ville... pour prolonger la fête.

La matière de l'enfance

Faire du chantier un terrain d'aventure

Menuka Gunasekar

Ce projet s'implante sur le même site que celui de Louise Picard et a été mené en collaboration avec elle, de manière complémentaire à sa proposition.

Une autre volonté des équipes du Kilowatt et de MONsTR, pour l'aménagement du terrain de la rue Descartes, était d'intégrer une dimension ludique au programme, à destination des enfants du quartier. Puisque ce projet a découlé d'un mémoire de recherche questionnant la vitalité de la Matière, l'envie était forte, pour la parcelle, d'explorer des modalités de jeu autres que les équipements standardisés présents dans une grande majorité d'aires de jeu. La démarche des “terrains d'aventure” a nourri la réflexion : issue de l'éducation populaire et des pédagogies alternatives, elle propose aux enfants des activités créatives autour de la manipulation des ressources disponibles dans l'environnement naturel. L'univers du chantier a été l'autre grande source d'inspiration pour cet aménagement. Peut-on laisser aux enfants des villes la possibilité de construire des cabanes, de manipuler la boue et de jouer à l'équilibriste sur des troncs d'arbres au sol, comme le peuvent les enfants des campagnes ? Il semble qu'il y ait dans ces pratiques quelque vertu créative, pédagogique, émancipatrice...

11h /

Fais tourner l'info ! Le grand manège des Vitriots

Léo Baillou

Si la Place du marché de Vitry-sur-Seine est le point convergent de la ville, elle n'est pas un lieu d'usage quotidien pour les habitants en dehors des deux jours de marché hebdomadaires.

Pourtant, Vitry-sur-Seine est une ville rythmée par de nombreuses impulsions socio-culturelles.

A la suite d'un mémoire de recherche portant sur l'alternative foraine, ce projet tente de réinventer la forme du carrousel comme un espace social, un outil de rassemblement et de vie conviviale qui puisse valoriser les initiatives des habitant.es et des structures locales, et s'inscrire dans des dynamiques urbaines émergentes.

14h /

Choisy-sur-Seine Amener la dalle jusqu'au fleuve

Elsa Euphrosine

Bien que vivant à proximité de la Seine, les habitant.es des tours de la grande dalle de Choisy-le-Roi n'ont pas un accès aisé à leur fleuve, séparés de lui par de hauts escaliers, par une frontière ferroviaire et une circulation au sol particulièrement complexe.

Ce projet vise à créer un lien plus direct entre la dalle et la Seine par la création d'une passerelle paysagère permettant le franchissement de tous les obstacles infrastructurels. Bien que technique, ce nouvel équipement cherche surtout à construire une expérience spatiale inattendue et conviviale pour les piétons qui l'empruntent, en contraste avec le désolant paysage environnant. Un organe de circulation, mais qui puisse aussi offrir aux habitants de la dalle de nouveaux espaces à investir, où s'arrêter, et donnant envie d'entamer une balade au bord de l'eau. La proximité de la médiathèque, en bout de parcours, offre également des perspectives d'usage nouvelles...

15h /

Rivières végétales Une trame vivante entre Bièvre et Seine

Sarah Dubès & Alan Laplace

Avec l'urbanisation et l'appauvrissement des milieux qu'elle engendre, l'installation et la pérennisation des espèces animales et végétales sont mises à mal. Les "trames vertes" ont pour vocation de permettre à nouveau à ces espèces de se déplacer, de se nourrir, de se reproduire ou encore de s'adapter au climat. Mais ces programmes se confrontent à un mode d'aménagement qui donne priorité aux usages humains. Ce projet de diplôme propose une alternative aux "coulées vertes" anthropisées en remplaçant l'homme, l'animal et le végétal sur un même pied d'égalité.

A partir du cas concret de la coulée verte "Bièvre-Lilas", le projet "Rivière végétale" tente de réparer certains des dysfonctionnements relevés, notamment sur le plan de l'imperméabilité des sols, des discontinuités de parcours et des manques en habitat animal pour favoriser la cohabitation vitale entre humains et non-humains et recréer ce flux vivant nécessaire à la richesse des écosystèmes.